

CLASSICA

CLASSICA N°218
Déc 2019 - Janv. 2020



DRAMATIC **RUSSIAN** LEGACY

★★★

Quintettes avec piano
de Chostakovitch et Weinberg
Muza Rubackytė (piano),
Quatuor Mettis

Ligia Lidi0302347-19. 2019. 1h16

Ce programme qui regroupe très opportunément les Quintettes de Chostakovitch et de Weinberg est l'occasion d'admirer une nouvelle fois la palette expressive de Muza Rubackytė. Entre la délicatesse de son dolce et l'opulence de ses forte, il y a ici tout un art qui évoque celui d'une diva. Hélas, le jeune Quatuor qui l'accompagne, malgré un métier solide, peine à exister auprès d'un piano si captivant. Le déséquilibre est technique (la prise de son favorise nettement le clavier), mais aussi artistique : leur éloquence réduite, malgré un joli vibrato resserré, nuit au dialogue avec la pianiste. Une fois admise cette esthétique particulière, saluons l'humilité des interprètes, qui ne cherchent qu'à servir la volonté des auteurs. Assurément, la comparaison avec les

enregistrements princeps des compositeurs eux-mêmes est révélatrice : en termes de tempos et de phrasés, la ressemblance est parfois frappante. Les exemples abondent, tels l'accelerando progressif du piano au début du finale du *Quintette* de Chostakovitch (que tous ne font pas avec autant d'acuité) et l'allant irrépressible du *Moderato con moto* de celui de Weinberg. Au chapitre des réussites, relevons chez le premier le caractère dépouillé de la *Fugue* ainsi que la rugosité du *Scherzo* et, chez le second, l'aspect immatériel, diaphane des cordes en sourdine au début du *Presto*. S'il ne bouleverse pas la discographie, cet enregistrement se montre riche d'enseignements.

Jérémie Cahen